

# QU'EST-CE QUE LA FICTION HISTORIQUE NOUS DIT DE L'INDE D'AUJOURD'HUI?

+ ART ET LITTÉRATURE

**ADA LIPMAN** est doct-  
rante en Arts  
et travaille  
au CERLOM\* à l'INALCO\*\*. Elle s'intéresse à l'empereur Akbar qui a régné sur le nord de l'Inde (1556-1605). Plusieurs œuvres de fiction récentes parlent de cet empereur et présentent son époque comme un âge d'or et de paix entre les différentes communautés habitant l'Inde. Il était pendant longtemps mis en avant par certains partis politiques, mais d'autres critiquent aujourd'hui son héritage. Étudier la représentation de ce personnage permet à Ada d'en savoir plus sur la société indienne d'aujourd'hui.



*« Ma passion pour l'Inde a commencé avec les films de Bollywood. Après plusieurs voyages dans ce pays et les études de la langue hindi, je suis retournée vers le cinéma, et l'art populaire, avec une approche de chercheuse. »*

**Ada Lipman**

\*: Centre d'Étude et de Recherche sur les Littératures et les Oralités du Monde

\*\* : Institut National des Langues et Civilisations Orientales



# L'APPRENTISSAGE DES LANGUES ÉTRANGÈRES AU MOZAMBIQUE

+ LANGUES



**FRANCISCO FERNANDO** est jeune chercheur en langues à l'INALCO\*, au sein du laboratoire PLIDAM\*\*. Il s'intéresse à l'apprentissage des langues étrangères dans son pays d'origine : le Mozambique. En effet, là-bas, les élèves parlent plusieurs langues avec leurs parents et leurs amis. Mais ils ont parfois des difficultés à apprendre à l'école une nouvelle langue étrangère comme le français. Francisco aimerait comprendre comment les élèves peuvent utiliser les langues qu'ils connaissent déjà pour en apprendre de nouvelles.

« J'aime le fait que les enfants parlent plusieurs langues et qu'ils en apprennent d'autant d'autres. Ma passion est d'apprendre des langues et de les faire apprendre aux autres. »

**Francisco Fernando**

\*: Institut National des Langues et Civilisations Orientales

\*\* : Pluralité des Langues et des Identités : Didactiques, Acquisition, Médiations



# LE THÉ, OU L'ESPOIR D'UNE VIE MEILLEURE POUR LES PLANTEURS ?

+ ÉTUDES CHINOISES



**KATRIN ROUGEVENTRE** est chercheuse à l'INALCO\* au sein de l'IFRAE\*\*. Elle se consacre depuis de nombreuses années à l'étude du thé en Chine. Aujourd'hui, son travail de thèse porte sur les problèmes des théiculteurs chinois, confrontés aux changements climatiques et aussi au développement de villes et d'usines sur les terres où ils cultivaient autrefois le théier. En quelques années, la géographie du thé a été totalement bouleversée. Katrin rencontre les producteurs pour comprendre quelles conséquences cela a sur leur vie, sur l'économie, et sur l'environnement.

« *Lorsqu'on étudie la Chine et le chinois, comment ne pas s'intéresser au thé? C'est un élément constitutif de la civilisation chinoise depuis près de 5000 ans!* »

**Katrin Rougeventre**

\*: Institut national des langues et civilisations orientales

\*\* : Institut Français de Recherche sur l'Asie de l'Est

L'EXPÉ

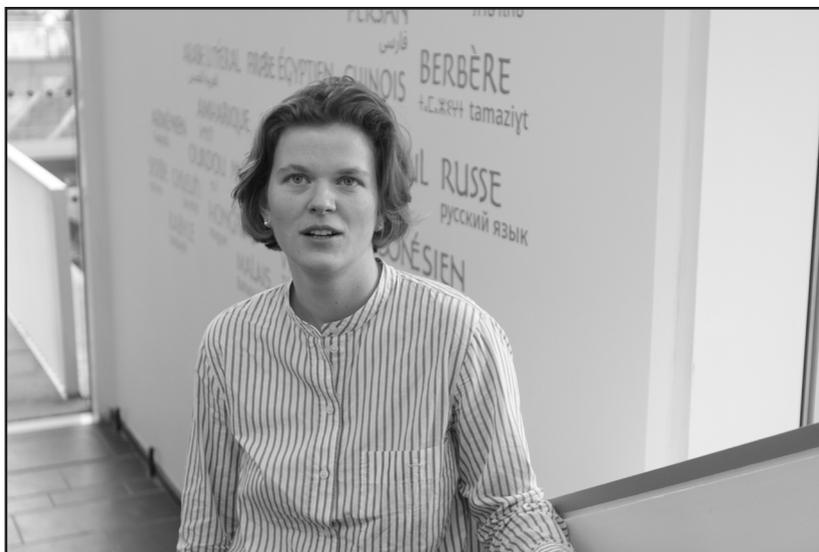


www.experimentarium.fr



# COMPRENDRE LES VERBES COMPLEXES EN LANGUE GINYANGA

+ LINGUISTIQUE



**KATYA APLONOVA** est une chercheuse au LLACAN\* et à l'INALCO\*\*. Son équipe explore les aspects divers des verbes complexes dans les langues du monde. Ces verbes existent pratiquement dans toutes les langues (par exemple, je suis venu en français ou we have met en anglais). La thèse de Katya est consacrée à la description détaillée de ces verbes en ginyanga, une langue orale parlée par 16.000 personnes au Togo. Dans cette langue, on trouve une multitude ces verbes qui sont bien différents de ceux présents dans les langues européennes.

« Un amour du voyage m'a amené à faire une thèse. Et maintenant j'ai du mal à imaginer ma vie sans mon terrain et (même) sans linguistique. »

**Katya Aplonova**

\*: Langage, langues et cultures d'Afrique

\*\* : Institut national des langues et civilisations orientales



# LA SORCELLERIE À MADAGASCAR

+ ANTHROPOLOGIE



**MIHARITIANA RAKOTONIRINA** est doctorante à l'INALCO\*, membre de l'équipe de recherche PLIDAM\*\*. Elle étudie la sorcellerie à Madagascar, surtout à Antananarivo, la capitale. Elle veut comprendre pourquoi la sorcellerie existe encore aujourd'hui à Madagascar et quel rôle elle joue dans la culture malgache. Elle cherche à savoir pourquoi certaines personnes croient en la sorcellerie et comment cette pratique les aide à faire face à leurs problèmes quotidiens.

*«Au début, ma recherche sur la sorcellerie me faisait peur... un terrain mystérieux et complexe. Mais en m'y plongeant, j'ai découvert non seulement une richesse insoupçonnée, et aussi une profonde connexion avec l'identité malgache.»*

**Miharitiana Rakotonirina**

\*: Institut National des Langues et Civilisations Orientales

\*\* : Pluralité des Langues et des Identités : Didactiques, Acquisition, Médiations



# UN PETIT MOT DE BERBÈRE

+ LINGUISTIQUE



**OURIDA MANSERI** est jeune chercheuse en linguistique à l'INALCO\* au sein du laboratoire LaCNAD\*\*. Elle s'intéresse à la langue berbère qui est parlée dans tous les pays d'Afrique du Nord. Ourida aimerait comprendre comment cette langue est construite et comment fonctionnent les mots. Pour cela, elle se concentre sur un seul petit mot mais qui s'avère être très important dans la langue berbère! Pour mener son enquête sur ce mot, Ourida recueille la parole de personnes et décortique des textes sur les parlers berbères.

*«Travailler sur la langue berbère est un grand défi. En effet, cette langue est encore assez méconnue et elle est de moins en moins parlée dans le monde. Ceci rend mon enquête difficile mais passionnante et tellement importante!»*

**Ourida Manseri**

\*: Institut National des Langues et Civilisations Orientales

\*\* : Langues et civilisations du Nord de l'Afrique et de la Diaspora



# DES VERBES POUR BOUGER ET SE DÉPLACER EN LAARI

+ LINGUISTIQUE



**RAPHAËL OTHO** est jeune chercheur en linguistique au laboratoire PLIDAM\* à Paris. Il travaille sur le laari, langue fille du kikoongo, parlé en République du Congo. Il s'intéresse particulièrement aux verbes qui expriment le mouvement et le déplacement (par exemple *zakalá* « s'asseoir », *katuká* « quitter » et *tuulá* « arriver »). Ces verbes sont très importants dans les langues. Par leur étude, Raphaël espère mieux comprendre le laari mais aussi tester et valider une nouvelle théorie de linguistique.

*« J'ai compris que personne ne calcule le nombre de verbes de mouvement et de déplacement que nous exécutons quotidiennement. Pour moi, la linguistique est le seul outil de la langue qui nous permet de décrire tous nos mouvements et déplacements. »*

**Raphaël Otho**

\*: Pluralité des Langues et des Identités : Didactiques, Acquisition, Médiations ; laboratoire de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO).



# DU COUSCOUS À FACEBOOK

## ANALYSER UNE COMMUNAUTÉ CULTURELLE EN LIGNE

+ ANTHROPOLOGIE



### SAMYRA LABAIED

est chercheuse en anthropologie digitale à Paris et à Naples. Elle observe les interactions des activistes défendant la culture amazighe sur internet. Cette culture concerne les peuples de l'Afrique du Nord et subsaharienne.

Après la révolution de 2011 en Libye, ces activistes ont diffusé sur les réseaux sociaux numériques des productions culturelles et artistiques. Samyra mène des interviews pour comprendre leurs représentations et pour compléter l'analyse qu'elle fait de leurs publications.

« Je passe plusieurs heures à suivre l'actualité à travers Facebook, Youtube et d'autres sites... »

Samyra Labaied